

COÛTS DE PRODUCTION : UNE APPROCHE PAR ACTIVITÉ POUR UN DÉVELOPPEMENT GLOBAL

CONFÉRENCIER

Réal Daigle

COLLABORATEUR

Denis Ouellet

En étudiant les résultats de plusieurs entreprises oeuvrant dans le secteur du bouvillon d'engraissement, nous constatons des écarts importants de rentabilité. Nous remarquons aussi que les causes de non-rentabilité sont propres à chaque entreprise : certains producteurs font de l'argent grâce aux bouvillons, d'autres en perdent à cause des bouvillons. Ils peuvent toujours se reprendre par une autre activité sur la ferme, mais bien souvent cela ne fait qu'amoin-drir le mal. La recherche des véritables solutions pour un développement durable passe inévitablement par une bonne connaissance des coûts de production de chacune des activités de l'entreprise. Un producteur doit assurer un suivi de ses cultures, car pouvoir déceler rapidement un bon ou un mauvais rendement lui permet d'intervenir au bon moment. Afin d'illustrer ces propos, nous utiliserons les données 1997 de quatre producteurs présentant des résultats très différents les uns des autres.

Le tableau 1 présente le revenu standardisé par unité de travail-personne (RST/UTP), globalement pour la ferme et pour chacune des activités (bouvillons et cultures). Le RST/UTP est un calcul de bénéfice standardisé pour rémunérer le travail. La standardisation se fait au niveau des charges d'intérêt, en remplaçant les intérêts réels payés par un intérêt standard sur la valeur totale des actifs à moyen et à long termes, et sur les charges d'opération directes de chaque acti-

tivité (considérant ainsi un même niveau de marge de crédit d'opération pour tous les producteurs).

Dans chacune de ces entreprises, sur la base des résultats de 1997, une activité s'est avérée positive et une autre déficitaire, empêchant ainsi de réaliser des profits encore plus grands. Toutefois, dans chaque cas, ce n'est pas la même activité qui est en cause. L'ampleur des profits et des pertes est aussi fort différente d'une ferme à l'autre, d'une activité à l'autre. Les correctifs à apporter, s'il y a lieu, seront probablement très différents dans chaque ferme et devront être ciblés adéquatement.

Les tableaux 2 et 3 font le lien entre les performances économiques de chaque activité (RST/UTP bouvillons et cultures) et les performances techniques.

Sans toutefois établir de corrélation scientifique, les résultats présentés vont dans le même sens que les résultats d'analyse de groupe : un bon taux de gain entraîne de bons résultats économiques. Les producteurs A et D ont probablement des correctifs à apporter en ce qui concerne l'engraissement des bouvillons.

Le raisonnement applicable à l'activité « bouvillons » est aussi valable pour l'activité « cultures ». Au tableau 3, nous mettons en parallèle le RST/UTP cultures et les marges sur les charges variables par hectare, toutes

Tableau 1. Revenu standardisé global et par activité

	Producteurs			
	A	B	C	D
RST/UTP global	52 150 \$	43 253 \$	18 947 \$	(6 696 \$)
RST/UTP bouvillons	(13 435 \$)	59 363 \$	57 110 \$	(39 275 \$)
RST/UTP cultures	66 017 \$	(27 408 \$)	(4 050 \$)	17 371 \$
Commentaires				
Rentabilité globale	++	++	+	-
Activité bouvillons	--	++	++	---
Activité cultures	++	--	-	+

Tableau 2. Activité « bouvillons »

	Producteurs			
	A	B	C	D
RST/UTP bouvillons	(13 435 \$)	59 363 \$	57 110 \$	(39 275 \$)
Gain quotidien (lb/jour)	2,1	3,0	2,5	2,0
Commentaires				
Résultats économiques	--	++	++	---
Résultats techniques	-	++	+	--

Tableau 3. Activité « cultures »

	Producteurs			
	A	B	C	D
RST/UTP cultures	66 017 \$	(27 408 \$)	(4 050 \$)	17 371 \$
Marge sur charges variables/ha ¹	665 \$	192 \$	271 \$	516 \$

Commentaires

Résultats économiques	++	--	-	+
Performances techniques	++	---	-	+

¹ Marge sur charges variables/hectare : valeur des ventes, consommation à la ferme et variations d'inventaire, moins les charges d'approvisionnement, machinerie (entretien, carburant, forfait) et intérêts à court terme.

cultures confondues. Les entreprises B et C démontrent à la fois une perte au niveau du RST/UTP cultures et de faibles marges sur les charges variables.

Ainsi, pour une activité qui engendre des pertes, deux options sont envisageables : en faire moins ou apporter des correctifs. En revanche, dans le cas d'une activité essentielle au fonctionnement de l'entreprise ou sans possibilité d'amélioration, aucune alternative ne peut être envisagée.

La recherche des véritables solutions passe par une bonne connaissance, à la fois des coûts de production et des performances techniques. C'est donc dire que chacun des éléments composant les coûts de production doit être scruté à la loupe.

Le tableau 4 présente les grandes lignes des coûts de production des bouvillons d'engraissement pour les quatre mêmes producteurs.

Les producteurs B et C affichent des résultats positifs, ils ont su combiner «bons revenus» et «faibles coûts de production». En revanche, le producteur A produit à des coûts légèrement sous la moyenne ; il n'a toutefois pas retiré de revenus satisfaisants de son bétail (marge entre les ventes et les achats). Quant aux résultats du producteur D, l'effet de la combinaison faible marge-coûts élevés est évidente.

Une analyse plus détaillée des performances techniques et commerciales des ateliers bouvillons (Tableaux 5 et 6) chez les quatre entreprises étudiées nous permet de mieux comprendre les résultats économiques précédents. Un faible taux de mortalité, un bon gain de poids quotidien et un bon taux de conversion alimentaire contribuent grandement à la réussite financière d'une entreprise.

Les performances commerciales (achats et ventes) représentent un facteur de première importance. Le

producteur qui obtient un bon rapport qualité/prix est déjà sur la route de la réussite financière. C'est le cas des producteurs B et C chez qui l'écart entre les prix moyens d'achat et inventaires de début, d'une part, et entre les prix moyens de vente et inventaires de fin, d'autre part, sont les plus faibles.

Dans le secteur des champs, nous pouvons faire sensiblement la même analyse.

Le tableau 7 présente les coûts de production du maïs-ensilage et le rendement pour chacune des entreprises. En comparant les résultats obtenus par hectare, on observe des structures de coûts très différentes d'un producteur à l'autre pour des coûts globaux assez semblables. Les coûts par tonne fluctuent davantage, le rendement jouant un rôle. Le rendement est très important, car au-delà des coûts par hectare, il y a le coût par tonne d'aliments consommés par l'animal. À la lumière de ces résultats, nous convenons que dans l'éventualité où il faudrait apporter des correctifs aux champs, les décisions d'un producteur à l'autre seraient différentes.

CONCLUSION

Les quatre entreprises choisies illustrent la nécessité de bien connaître les performances techniques et économiques de chaque activité de l'entreprise. Cela permet de mieux cibler les actions à entreprendre et ainsi d'obtenir une amélioration plus sensible des bénéfices. Dans le choix de maintenir une activité déficitaire, les coûts seront alors connus et permettront une décision éclairée.

Tableau 4. Coût de production des bouvillons d'engraissement

	Producteurs			
	A	B	C	D
		(cents/lb de gain de poids)		
Produit total (Ventes, ASRA et var. inv. - achats)	64,4	81,4	85,5	69,9
Charges variables				
Céréales, suppléments, minéraux	32,6	34,7	33,9	45,8
Fourrages	14,8	9,1	12,6	24,2
Implants, méd., vét., litière	8,0	9,7	6,7	3,7
Élevage à forfait	0,0	2,6	0,0	0,0
Intérêts court terme	1,0	0,7	0,2	6,0
<i>Total charges variables</i>	<u>56,4</u>	<u>56,8</u>	<u>53,4</u>	<u>79,7</u>
Charges fixes				
Terre, bât., forfait fumier	6,5	1,3	1,0	3,0
Frais généraux	2,6	3,3	3,3	2,3
Salaires et retraits	7,4	5,4	9,3	2,5
Intérêts sur emprunts, MLT	3,9	0,9	0,1	0,4
Amortissements	1,7	5,0	6,5	3,7
Rémunération, avoir net	0,0	5,4	8,9	0,6
<i>Total charges fixes</i>	<u>22,1</u>	<u>21,3</u>	<u>29,1</u>	<u>12,5</u>
(-) Revenus divers répartis	0,4	0,5	0,9	0,0
Coûts de production	78,1	77,6	81,6	92,2
Produits moins coûts	-13,7	3,8	3,9	-22,3

Les charges variables incluent les céréales et les fourrages produits et consommés sur la ferme, au prix de 90 \$/tms pour les fourrages et au prix moyen du marché pour les céréales.

Les charges fixes sont réparties entre les cultures et les bouvillons, de sorte que les résultats ci-dessus représentent uniquement la portion utilisée directement par les bouvillons.

Tableau 5. Performances techniques

		Producteurs			
		A	B	C	D
Taux de mortalité	(%)	0,0	3,4	1,7	2,8
Gain poids moyen/jour	(lb)	2,1	3,0	2,5	2,0
Qté conc./kg gain	(kg)	4,1	7,4	5,4	7,6
Qté m.s. fourrage/kg gain	(kg m.s.)	3,5	2,3	2,8	5,6
Conversion alimentaire totale	(kg m.s.)	7,1	8,7	7,5	12,2

Tableau 6. Performances commerciales

		Producteurs			
		A	B	C	D
Achats					
Poids moyen	(lb)	600	710	614	625
Prix payé	(\$/lb)	1,05	0,93	1,06	1,18
Ventes					
Poids moyen	(lb)	1 248	1 318	1 269	1 327
Prix de vente	(\$/lb)	0,83	0,84	0,84	0,85
Prix moy. achat + inv. début	(\$/lb)	1,02	0,89	0,93	0,96
Prix moy. vente + inv. fin	(\$/lb)	0,83	0,88	0,90	0,88
Écart	(\$/lb)	0,19	0,01	0,03	0,08
Proportion de femelles	(%)	37	39	0	0

Tableau 7. Résultats obtenus pour le maïs-ensilage

		Producteurs			
		A	B	C	D
Charges d'approvisionnement ¹	(\$/ha)	462	193	314	326
Charges de machinerie ²	(\$/ha)	166	413	114	385
Charges fixes ³	(\$/ha)	541	664	693	456
<i>Charges totales</i>	<i>(\$/ha)</i>	<u>1 169</u>	<u>1 270</u>	<u>1 121</u>	<u>1 167</u>
(-) Rev. d'assurances et travaux extérieurs	(\$/ha)	-14	-44	-27	0
Coûts de production	(\$/ha)	1 155	1 226	1 094	1 167
Rendement	(t.m.s./ha)	13,5	9,1	5,1	10,3
Coûts de production	(\$/t.m.s.)	86	134	214	113

¹ Approvisionnements : semences, fertilisants, pesticides, cotisations d'assurances récoltes, agents de conservation, plastiques, intérêts à court terme.

² Machinerie : carburant, entretien et travaux à forfait.

³ Charges fixes : entretien et location de terres et bâtiments, intérêts sur emprunts à moyen et à long termes, salaires, retraits des propriétaires, frais généraux, amortissements et rémunération de l'avoir net.

